PARIS, SAINTE-CHAPELLE. 6ème Festival « RÉSONANCES », du 1er au 30 juin 2025. De Bach à Ellington : Emmanuel Smith, Max Zita, Julien Beautemps, Hyuk Lee, Kim Saehyun, Vanessa Wagner…

Chaque année, au cœur du Paris historique, sur l'île de la Cité, le Festival Résonances met les claviers à l'honneur. Il faut bien l'écrin de la Sainte-Chapelle, joyau architectural du XIVè siècle pour accueillir les nombreux artistes invités, tous prodiges et poètes des touches blanches et noires… La programmation met en lumière l'évolution des instruments à clavier à travers les époques, en proposant un cycle désormais attendu de concerts de clavecin, de pianoforte, de piano moderne, d'accordéon, d'orgue… En mettant le clavier souverain en résonance, le

Festival imaginé et conçu par Yann Harleaux, dessinent entre musique et architecture des lignes de fuite inspirantes qui renouvellent aussi l'expérience du concert. Musique française (Satie, Ravel, Debussy…), spirituals, jazz, compositions contemporaines, transcriptions, concertos romantiques, joyaux baroques (de Buxtehude et JS Bach)…, les champs musicaux du 6ème festival CLAVIERS / RÉSONANCES affichent une inventivité artistique éclatante qui entre en vibration avec l'écrin architectural qui l'accueille : la Sainte-Chapelle… aux proportions musicales.

Pour **Yann Harleaux**, il s'agit bien, toujours de faire dialoguer l'immatérialité sonore de la musique et l'élégance de l'architecture, en une équation singulière entre deux magies : « *Chaque interprète, chaque programme devient une manière d'habiter le silence et la pierre, de faire résonner les voûtes comme autant de mémoires vivantes. À la Sainte-Chapelle, à l'ombre des vitraux et des siècles, le piano s'élève, se déploie, murmure et clame. Il dialogue avec les fantômes, avec les espaces, avec nos propres battements. Un festival de résonances, de contrastes, et de présences. Un festival où le piano devient architecture ».*



PLUS D'INFOS sur le site d'EUROMUSIC :
https://www.euromusicproductions.fr/
VOIR l'agenda des concerts et la présentaton de chaque programme à l'affiche :
https://www.euromusicproductions.fr/agendadesconcerts
https://www.euromusicproductions.fr/resonances



12 événements musicaux incontournables dans l'écrin spectaculaire de la Sainte-Chapelle à Paris, joyau de la l'île de la Cité, au cœur de l'ancien palais des Rois de France… La diversité s'annonce ainsi prometteuse dès les deux premiers concerts du **dim 1er**

juin, 20h (« ***American Songbook, Spirituals & Jazz*** » – au programme, Standard jazz signés Parker, Ellington, Gillespie, Jones & célèbres Gospels… avec **Emmanuel Smith**, **Max Zita** & **Lakeïa Smith**) ; et du **lun 2 juin 2025**, 20h (***Créoles, pop & jazz*** : Ray Charles, Gerschwin, Luan Pommier, G Gaynor par **Luan Pommier**, piano).
Puis ne manquez pas **ven 6 juin**, le Quatuor avec piano n°1 de Fauré (et la Suite Bergamasque de Debussy par **les Solistes Français** et **Varduhi Yeritsyan**) ; **sam 7 juin**, programme spécial autour du **Centenaire Satie** : Gymnopédies, Gnossiennes / Ravel : Valses nobles & sentimentales, Jeux d'eau / Poulenc : hommage à Edith Piaf par **Aya Okuyama**, piano Steinway).

Sam 14 juin : programme « LISZT : Funérailles » (Liszt. : Funérailles, Deux légendes , Sonates par **Simon-Pierre Pollin**, piano).
Dim 15 juin : récital Chopin (Études et Concerto par **Les Solistes Français** et **Hyuk Lee**); suivi **lundi 16 juin**, des Impromptus de Schubert (couplés avec Mendelsshon : Variations Sérieuses op.54 par **Jacqueline Bourgès-Maunoury**, piano). **Dim 22 juin** : récital de **Vanessa Wagner** (Mozart / Beethoven/ Grieg) ; … sans omettre, le récital de l'accordéoniste virtuose, lui-même compositeur, **Julien Beautemps** (29 juin) ; ni l'apothéose qui est le concert de clôture où performera le lauréat du dernier Concours Long-Thibaut (2025), le très passionnant **Kim Saehyun…** (30 juin).



Réservations :

-Directement sur le lieu du concert : 45 minutes avant le début du concert.

-A la sainte chapelle : tous les jours de concerts, à partir de 14h.

-Sainte-Chapelle – Paris, 10 Bd du Palais, 75001 Paris, France

Festival RÉSONANCES / CLAVIERS

6ème édition : 1er-30 juin 2025

12 concerts événements
à la Sainte-Chapelle, Paris



RETOUR AUX ORIGINES
Dimanche 1er Juin, 20h
American Songbook, Spirituals & Jazz
Emmanuel Smith, piano
Max Zita & **Lakeïa Smith**, chant

Emmanuel Smith réunit deux voix d’exception : Max Zita, figure

emblématique du gospel en France, et Lakeïa Smith, chanteuse à la tessiture profonde et à la présence lumineuse. Ensemble, ils font revivre les grandes pages de l'American Songbook, des standards inoubliables de Parker, Ellington, Gillespie ou Quincy Jones, jusqu'aux chants traditionnels afro-américains qui portent les mémoires et les luttes.
À travers ce programme, retentit l'histoire d'un peuple, de ses douleurs et de ses espoirs, portée par l'expressivité intense du jazz et l'intensité des spirituals. Le piano devient la pulsation intime d'un souffle collectif, tandis que les voix, tour à tour suaves, rageuses ou bouleversantes, s'élèvent comme un chant de liberté.
Entre héritage et modernité, le programme célèbre la richesse d'une culture qui a transformé la musique du XXe siècle. Improvisation, groove, émotion brute : chaque morceau résonne comme un appel à la vie, un acte de mémoire, de résistance, d'espérance. Max Zita, avec son timbre généreux et son ancrage profond dans le gospel, et Lakeïa Smith, dont la sensibilité irradie chaque phrase, incarnent la grâce et la force de cette tradition vivante. Une célébration de l'âme noire américaine et de la liberté qu'elle chante, inlassablement.

Lundi 2 Juin, 20h
Créoles, Pop & Jazz
Luan Pommier

Le récital se fait mémoire vive de la pop, du jazz et de la soul. Luan Pommier engage sa virtuosité plurielle : le clavier s'embrase, virevolte, s'émeut et s'amuse, traversant les styles et les époques avec une liberté jubilatoire. De Ray Charles à Gershwin, de Gloria Gaynor aux grands thèmes de la musique américaine du XXe siècle, le concert trace une ligne sensible entre émotion populaire et exigence musicale. Il célèbre les métissages et les grands élans de la scène américaine : les syncopes jazzy de Gershwin, les grooves

inimitables de Ray Charles, les hymnes disco de Gloria Gaynor, réinventés au piano solo, dans une interprétation où la virtuosité n'efface jamais l'âme.

XXe, LE PRODIGE
Vendredi 6 Juin, 20h
Varduhi Yeritsian, piano
Quintette des **Solistes français**,
Paul Rouger, violon

Voyage au cœur de l'élégance française, entre raffinement romantique et poésie impressionniste. Tout en nuances, la musique de chambre française rayonne de subtilité et d'émotion. Oeuvre de maturité, le Quatuor avec piano n°1 de Gabriel Fauré, chef-d'œuvre d'équilibre et de lyrisme, déploie sa richesse expressive : élans passionnés, tendresse rêveuse, virtuosité mesurée. L'œuvre raffinée et profonde parle à l'âme, dans une langue délicate où chaque voix trouve sa respiration. En miroir, la Suite bergamasque de Claude Debussy berce et enivre comme une rêverie en clair-obscur, empreinte de grâce et de mystère. Du célèbre Clair de lune à la légèreté dansante du Passepied, chaque pièce évoque un monde suspendu, où la musique devient couleur, lumière, parfum. Deux compositeurs, deux esthétiques, mais une même quête de beauté et d'émotion, où les sons effleurent l'indicible.

Samedi 7 Juin, 20h
Hommage à Satie
Aya Okuyama, piano

La pianiste Aya Okuyama réalise un hommage en clair-obscur à Erik Satie, 100 ans après sa disparition. À l'occasion du centenaire de la mort d'Erik Satie, ce concert souligne l'un des esprits les plus singuliers de la musique française,

figure insaisissable et précurseur de toutes les modernités. Autour de ses célèbres Gymnopédies et Gnossiennes, œuvres hypnotiques où le silence pèse autant que la note, se dessine un paysage sonore onirique, fait de simplicité radicale, d'humour discret et de mélancolie suspendue. Également à l'honneur en 2025, Maurice Ravel charme tout autant : la Valse noble et sentimentale et les Jeux d'eau célèbrent le raffinement extrême de la forme et l'invention harmonique. Les miroitements de l'eau, la danse stylisée, l'élan poétique : tout y répond, en écho ou en contraste, à l'austère fantaisie de Satie. Pour clore Édith Piaf de Francis Poulenc est un clin d'œil tendre et nostalgique à une autre icône française. Entre musique populaire et musique savante, c'est toute une époque qui revit, habitée par les mêmes contradictions, les mêmes élans du cœur.

XIXe, LE ROMANTISME
Samedi 14 Juin, 20h
Récital Liszt
Simon-Pierre Pollin, piano

Le pianiste Simon-Pierre Pollin propose un récital habité, entre vertige romantique et spiritualité transcendante qui explore les multiples visages du compositeur : poète, prophète, démiurge. D'abord, Franz Liszt, figure flamboyante du piano romantique, est au cœur du programme intense, où la virtuosité devient langage de l'âme. Funérailles, vaste fresque dramatique aux accents héroïques, ouvre le concert comme un cri funèbre, entre douleur intime et grandeur tragique. Œuvre de deuil et de révolte, elle exprime et partage la profondeur d'un compositeur visionnaire, toujours en quête d'absolu. À ses côtés, les Deux Légendes plongent dans une dimension mystique : Saint François d'Assise prêchant aux oiseaux et Saint François de Paule marchant sur les flots traduisent au piano, avec une puissance évocatrice saisissante, le miracle et la foi. Liszt le croyant sincère y témoigne de sa ferveur sincère. Et le clavier devient alors lieu de transfiguration, temple sonore où s'élève une parole sans mots. Enfin, l'une des grandes Sonates de Liszt (au choix

selon le programme) couronne ce parcours d'ombre et de lumière. Architecture monumentale, richesse thématique, souffle épique : cette œuvre-somme, cette partition cathédrale, si bien adaptée à l'écrin patrimoniale de la Sainte-Chapelle incarne le génie de Liszt, entre audace harmonique et exigence formelle.

Dimanche 15 Juin, 20h
Chopin
Hyuk Lee – Lauréat du concours Long-Thibaud 2022
Les solistes français,
Paul Rouger, violon

Hyuk Lee, lauréat du concours Long-Thibaud 2022, et Les solistes français (Paul Roger, violon) dévoilent comment la grâce pianistique rencontre l'âme de Chopin.
Doté d'un toucher d'une rare poésie et d'une maturité musicale saisissante, le jeune pianiste Hyuk Lee fait rayonner l'univers de Frédéric Chopin avec une intensité toute intérieure, à la fois sensible et incandescente.
Le récital explore les sommets du répertoire chopinien : les Études, véritables joyaux techniques et expressifs, où chaque difficulté devient prétexte à la beauté ; les Ballades, récits puissants et lyriques, qui mêlent souffle narratif et dramatisme romantique ; et enfin le Concerto n°2, œuvre de jeunesse aux accents nostalgiques, traversée par une virtuosité lumineuse et un chant d'une tendresse infinie.
Sous les doigts de Hyuk Lee, le piano devient une voix, une respiration, un souffle de liberté. Sa lecture personnelle de Chopin, entre rigueur et abandon, affirme son tempérament singulier, à la fois élégant et profond. Un moment rare, suspendu qui est célébration de Chopin, grâce au talent éclatant d'un jeune pianiste capable du meilleur…

LA CLASSIQUE SAVANTE
Lundi 16 Juin, 20h
Schubert…
Jacqueline Bourgès-Maunoury, piano

Placé sous le signe de la profondeur et de l'élégance, entre héritage baroque et romantisme intime, le récital de la pianiste Jacqueline Bourges-Maunoury explore les différentes facettes de l'âme musicale, du recueillement à l'élan dramatique, du contrepoint rigoureux à l'expression la plus libre. Chaconne de Bach (architecture monumentale, intensité spirituelle, puissance tragique) fait écho à l'Adagio de Marcello, revisité par Bach, d'une pureté mélodique saisissante, véritable méditation sonore. Les Variations sérieuses de Mendelssohn fusionnent héritage de Bach et souffle romantique : dense, d'une grande exigence formelle, l'œuvre alterne gravité et virtuosité dans un enchaînement dramatique d'une rare cohérence. Enfin, les Impromptus op. 90 de Schubert déploient un monde intérieur à la fois fragile et lumineux. Chaque pièce y est un instant suspendu, une confidence musicale, où le piano devient voix humaine. Jacqueline Bourges-Maunoury y révèle toute la subtilité du toucher et la richesse des nuances propres à Schubert.

Dimanche 22 Juin, 20h
Mozart…
Vanessa Wagner, piano

Vanessa Wagner propose ici un programme à la croisée des époques et des sensibilités. De Mozart à Grieg, en passant par Beethoven, la pianiste française trace un fil subtil entre l'élégance formelle, la tension dramatique et la poésie des paysages intérieurs. Avec Mozart, c'est la grâce d'une écriture limpide qui s'exprime, où chaque note semble jaillir avec évidence, sans jamais trahir la profondeur cachée derrière la légèreté apparente. Beethoven impose sa force expressive, son goût du contraste et de l'inattendu : il bouscule, interroge, et fait du piano une force de caractère. Enfin, les œuvres d'Edvard Grieg apportent une touche

singulière : empreintes de folklore et de nature nordique, elles s'inscrivent dans l'intime, le nostalgique, le contemplatif. Un programme d'équilibre et de contraste, porté par une interprète au jeu sensible et réfléchi.

BAROQUE & CO PLACE DES JEUNES
Vendredi 27 Juin, 20h
Couperin/Bach
Thibault Fajoles (orgue)
jeune titulaire des orgues de Notre Dame de Paris
avec Anne-Laure Hulin, soprano

Thibault Fajoles, jeune titulaire des orgues de Notre Dame de Paris avec Anne-Laure Hulin, soprano offrent un dialogue inspiré entre voix et orgue, au cœur du Grand Siècle et du Baroque allemand.
Entre la France de Louis XIV et l'Allemagne luthérienne, le programme éclaire deux génies du baroque : François Couperin et Johann Sebastian Bach. L'orgue y déploie toutes ses couleurs, de l'austérité majestueuse au raffinement ornemental, tandis que la voix trace des lignes pures, tour à tour méditatives, ferventes, jubilatoires. Le souffle de la spiritualité se mêle à la richesse expressive d'un répertoire où la forme rejoint l'émotion. Un concert comme une élévation, où les pierres résonnent des échos d'un temps suspendu, entre ciel et terre.

Samedi 28 Juin, 20h
Toccatas
Sébastien Grimaud (clavecin)

Le claveciniste Sébastien Grimaud propose un voyage flamboyant au cœur du clavier baroque, entre science du contrepoint et liberté de l'improvisation. Jeu incisif et inspiré, le claveciniste nous entraîne dans un programme d'une richesse

vertigineuse, consacré à deux piliers du répertoire pour clavier : Johann Sebastian Bach et Dietrich Buxtehude.Toccatas, préludes et fugues, fantaisies et sonates s'y succèdent comme autant de formes libres ou savamment architecturées, où l'instrument devient terrain d'exploration spirituelle, laboratoire d'une invention sans entraves. Chez Buxtehude, maître du stylus phantasticus, les contrastes éclatent, les rythmes s'accélèrent, les harmonies s'aventurent : le clavecin devient théâtre. Chez Bach, l'écriture se fait plus rigoureuse, plus profonde, mais tout aussi vibrante d'élan et de mystère. D'une génération à l'autre (car Bach était admirateur de Buxtehude), Sébastien Grimaud met en lumière la filiation, mais aussi les singularités de chaque compositeur. Virtuosité discrète, phrasé souple, richesse des couleurs : son interprétation restitue toute la vie intérieure de ces œuvres, entre rigueur formelle et expressivité fulgurante.

REMONTÉE DU TEMPS
Dimanche 29 Juin, 20h
Bach, Mozart…
Julien Beautemps (accordéon)

L'accordéoniste Julien Beautemps présente un souffle sacré venu d'ailleurs : l'accordéon au cœur du répertoire pour clavier. L'accordéoniste bouscule les frontières de l'instrumentarium dans un récital d'une intensité rare, entièrement dévolu au clavier à bretelles. Lauréat de nombreux concours internationaux, ce musicien audacieux s'empare des grands textes du répertoire sacré pour clavier et les fait résonner dans un souffle nouveau, à la fois fidèle et profondément personnel. La Passacaille et Fugue en do mineur de Bach, chef-d'œuvre de l'architecture contrapuntique, gagne une ampleur inédite, un grain organique, presque vocal. Elle entre en résonance avec les extraits du Requiem de Mozart, transcrits avec un sens aigu du phrasé et de la ligne, révélant la profondeur expressive de l'accordéon comme vecteur

d’émotion spirituelle. Puis c’est une Sonate inspirée des œuvres sacrées de Bach, de sa propre composition : hommage contemporain à la tradition, elle explore les échos du passé dans une écriture sensible, où se mêlent ferveur, silence, densité harmonique. Ainsi l’accordéon se fait orgue, voix, respiration. Un moment suspendu, hors des cadres, où le souffle de l’instrument transcende les attentes et rappelle que l’essentiel de la musique ne tient pas à la forme, mais à l’intensité du geste.

CLÔTURE – RETOUR VERS LE FUTUR

Lundi 30 Juin, 20h

Kim Saehyun, piano

1er Grand prix du concours Long-Thibaud 2025

Prix du Jury (Rotary Club) & Prix de la Presse

En clôture du 6è Festival MIROIRS, carte blanche à Kim Sae-Hyun, 1er Grand prix du concours Long-Thibaud 2025 incarne la promesse éclatante d’un avenir pianistique. À seulement 17 ans, Kim Saehyun vient de remporter le prestigieux Concours Long-Thibaud 2025, séduisant le jury par la maturité de son jeu, la clarté de son interprétation, la profondeur de son expression. Pour cette carte blanche exceptionnelle, il dévoile une facette plus intime de son univers musical. Qu’il choisisse les grands classiques du répertoire ou des œuvres plus rares, chaque pièce devient sous ses doigts un espace de poésie et d’invention. À l’écoute du souffle de la phrase autant que de l’architecture d’ensemble, Kim Saehyun impressionne par la justesse de son regard musical et l’élégance de son toucher. Le récital promet une rencontre avec un jeune artiste déjà habité, capable de faire vibrer les lignes les plus familières avec une fraîcheur nouvelle, et d’imposer sa voix dans un monde pianistique en perpétuel renouvellement.

Infos pratiques

Tarifs :

20 – 60€, 30€ abonnement Passion Monuments

Réservations :

Par téléphone : 01 42 77 65 65, puis achat sur place.Sur place à la Sainte Chapelle tous les jours de concerts : entre 10h00 et 18h00Dans les magasins : Fnac, Virgin et Galeries Lafayette – Par email : contact@euromusicproductions.fr

ACCÈS :

10 Boulevard du Palais – Paris IMétro : ligne 4 Station Cité – lignes 1,7,11,14 : Station Châtelet RER B ou C : station Saint MichelBus : lignes 21,24,27, 38, 58, 81, 85, 96 et Balabus

La Sainte Chapelle est comprise dans le périmètre du Palais de Justice de Paris. Le Monument est soumis aux règles de sécurité et de sûreté spécifiques de ce lieu et définies pour sa protection – prévoir en conséquence au moins 15 mn pour passer les portiques de sécurité (recommandation de classiquenews)



_____

LILLE PIANO(S) FESTIVAL 2025, les 13, 14 et 15 juin 2025.

Orchestre National de Lille, Jean-Claude Casadesus, Orchestre de Picardie, Antwerp Symphony Orchestra, Bertrand Chamayou, Dmytro Choni, Ludmila Berlinskaïa et Arthur Ancelle, Marie Vermeulin, Svetlana Andreeva, Alexander Kashpurin…

La 22e édition du Lille Piano(s) Festival promet d'être mémorable : festive, diversifiée, accessible… Au programme : une soixantaine d'artistes invités, dont les pianistes parmi les plus inspirés, sans oublier les musiciens de l'Orchestre National de Lille, l'Orchestre de Picardie et de l'Orchestre Symphonique d'Anvers. Près de 40 concerts sont prévus, entre classique, jazz (coopération fructueuse avec Jazz en Nord, Tourcoing Jazz et l'Aéronef),

électro, spectacles pour les plus jeunes, conférences, récitals de piano bien sûr, mais aussi d'accordéon, d'orgue, de marimba ainsi qu'une animation sur un piano géant… sans omettre nouveautés cette année, l'apparition du disco et du boogie-woogie. L'offre est ainsi riche et complète : elle répond à tous les goûts. L'accès y est favorisé plus que jamais avec des places à partir de 10 €… A l'initiative de l'Orchestre National de Lille, LILLE PIANO(S) FESTIVAL démontre chaque printemps que la culture s'adresse à tous et concerne tous les Lillois, résidents et visiteurs, ainsi pendant 3 journées festives où l'effervescence musicale stimule et électrise les esprits, offre un cadre exceptionnel pour les découvertes et les rencontres.

22ème LILLE PIANO(S) FESTIVAL
Une offre riche et complète

Pour sa 22è édition, le **LILLE PIANO(S) FESTIVAL** profite de la nouvelle situation (provisoire) de **l'ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE**, son initiateur, pour faire découvrir de nouveaux sites culturels dans la Métropole lilloise. La résidence habituelle

de l’Orchestre (le Nouveau Siècle) étant en travaux pendant plusieurs mois, l’ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE propose pendant les 3 jours de programmation musicale (13, 14 et 15 juin 2025), une déambulation exceptionnelle à travers plusieurs lieux dont certains sont déjà emblématiques du Festival : **la gare Saint-Sauveur, le Conservatoire, Notre-Dame de la Treille, la Chambre de commerce et d’industrie**, sans omettre **la maison natale de Charles de Gaulle** (concert de musique celtique) ou **le THÉÂTRE DU CASINO BARRIERE** qui accueille les grands concerts symphoniques : le concert d’ouverture avec l’Orchestre National de Lille, le 13 ; puis le 14, pour l’Orchestre de Picardie ; enfin dimanche 15 juin, le concert de clôture par l’Orchestre Symphonique d’Anvers. Foisonannte, la programmation est aussi identifiable grâce à de nombreux fils conducteurs telle la place de **la musique française**, en relation avec **les célébrations 2025** : 150 ans de Maurice **Ravel**, 180 ans de Gabriel **Fauré**, 100 ans de Pierre **Boulez…**

Les amateurs de piano seront à nouveau comblés, (re)découvrant à travers de nombreux récitals les tempéraments les plus captivants de l’heure, déjà célèbres, ou en évolution et déjà particulièrement convaincants : ainsi, entre autres, **Behzod Abduraimov** (Concerto n°1 de Tchaikovsky, concert d’ouverture le 13 juin, 21h) ; puis, samedi 14 juin : le duo sur la scène et à la ville, **Ludmila Berlinskaïa** et **Arthur Ancelle** (11h), **Fanny Azzuro** (11h), **Marie Vermeulin** (14h), **Florent Boffard** (14h), **Dmytro Choni** (16h30), **Théo Fouchenneret** (20h30) ; enfin dim 15 juin : **Florian Noak** (11h), **Célia Oneto Bensaid** (14h), **Alexander Kashpurin** (14h), **Svetlana Andreeva** (16h), **Martin Jaspard** (18h)…
A ne pas manquer, l’intégrale Ravel (œuvres pour piano) par **Bertrand Chamayou** en deux sessions, dim 15 juin, au Conservatoire à 15h, puis 17h30.

Au total, pas moins de 38 concerts et événements musicaux qui rythment toute la ville de Lille, du jeudi 12 (18h30) au dimanche 15 juin 2025 (19h30).



TOUTES LES INFOS, le détail des programmes, les artistes invités, sur le site de LILLE PIANO(S) FESTIVAL, les 12, 13, 14 et 15 juin 2025 : https://www.lillepianosfestival.fr/2025/

LILLE PIANO

(S) FESTIVAL 2025
Nos coups de cœur

VENDREDI 13 JUIN 2025

21h : CASINO BARRIERE – CONCERT D'OUVERTURE – **JEAN-CLAUDE CASADESUS**, direction.
ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE – **Behzod Abduraimov**, piano
Concerto pour Piano n°1 de TCHAIKOVSKY

22h15 : Casino Barrière (Bar) / LA BOULE, électro

22h30 : Gare Saint-Sauveur (Bar) / DAÏDA, jazz

SAMEDI 14 JUIN 2025

11h : Chambre de commerce et d’industrie, Salle Descamps
Duo **LUDMILA BERLINSKAÏA** & **ARTHUR ANCELLE** : « PASSAGE SECRET »
Récital piano à 4 mains – Musique française
BIZET : Jeux d’enfants
DEBUSSY : Petite suite
RAVEL : Ma mère l’Oye

14h : Conservatoire
FLORENT BOFFARD, piano / HOMMAGE À PIERRE BOULEZ (Sonate n°3 – 12 Notations, …)

15h : ND de la Treille / Crypte moderne
BOGDAN NESTERENKO, accordéon
BACH-BUSONI : Chaconne en ré mineur
MOUSSORGSKI : Tableaux d’une exposition

16h : CASINO BARRIERE
ORCHESTRE DE PICARDIE – **Johanna Malangré**, direction
CHOSTAKOVITCH : Concerto pour piano, trompette et cordes
SCHUMANN : Concerto pour piano en la mineur
Piano : **Florian Noack**
Trompette : **Sergei Nakariakov**

16h30 : CONSERVATOIRE
DMYTRO CHONI, piano
Brahms, Schumann (Sonate n°2), Lysenko et Silvestrov

17h30 : NOTRE DAME DE LA TREILLE
REQUIEM de FAURÉ
Direction : **Mathieu Romano**
Orgue : **Olivier Perrin**
Soprano : Adèle Berard
Baryton : Christophe Gauthier
Chœur de chambre Septentrion
Orchestre National de Lille
En couplage :

DESENCLOS : Nos Autem
PÄRT : Fratres pour cordes et percussions
KOECHLIN : Les flots lointains

19h : CONSERVATOIRE
THÉO FOUCHENNERET, piano
Récital Fauré : intégrale des Nocturnes

21h : CASINO BARRIERE
PIANO FORTE / Jazz

22h30 : GARE SAINT-SAUVEUR (Bar)
LA BOULE / électro

DIMANCHE 15 JUIN 2025

11h : CASINO BARRIERE
Spectacle famille : **LE PETIT PRINCE** – Dès 6 ans
D'après la bande dessinée de Joann Sfar adaptée de l'œuvre éponyme d'Antoine de Saint Exupéry

Création de **Marc-Olivier Dupin**
Récitant : Benoît Marchand / Piano : Orlando Bass / Violon : Arthur Decaris / Violoncelle : Lisa Strauss / Clarinette, clarinette basse : Myriam Carrier / Vidéo : Laurent Sarrazin

11h : CONSERVATOIRE
FLORIAN NOACK, piano / TRANSCRIPTIONS…
BACH : Concerto pour 4 clavecins
RIMSKY KORSAKOV : Schéhérazade
CHOSTAKOVITCH : Valse n°2
RAVEL : Five o'clock fox-Trott, L'Enfant et les Sortilèges, extrait (arrangement Henri Gil-Marchex)

14h : GARE SAINT-SAUVEUR, cinéma

ALEXANDER KASHPURIN, Premier Prix Étoiles du Piano 2021
RACHMANINOV : Intégrale des Études-Tableaux

14h30 : CASINO BARRIERE
MAURICE RAVEL par JEAN ECHENOZ / Lecture musicale
Musiques de Maurice Ravel
Récitant : **Dominique Pinon**
Piano : **Hélène Tysman**

15h : CONSERVATOIRE
BERTRAND CHAMAYOU, piano / Intégrale RAVEL n°1
RAVEL : Prélude / Miroirs / Menuet / Sonatine / À la manière de Borodine / Gaspard de la nuit

16h : GARE SAINT-SAUVEUR, cinéma
SVETLANA ANDREEVA, piano Premier prix Concours Orléans 2024
SCRIABINE : Sonate pour piano n° 9, Messe Noire
ESCAICH : Les Litanies de l'ombre
JANÁČEK : Dans les Brumes
SCRIABINE : Sonate pour piano n° 7, Messe Blanche
FAURÉ : Agnus Dei, extrait du Requiem

17h30 : CONSERVATOIRE
BERTRAND CHAMAYOU, piano / Intégrale RAVEL n°2 (fin)
Valses nobles et sentimentales / À la manière de Chabrier / Menuet sur le nom de Haydn / Sérénade grotesque / Jeux d'eau / Menuet antique / Pavane pour une infante défunte / Tombeau de Couperin

18h : GARE SAINT-SAUVEUR, cinéma
MARTIN JASPARD, piano Premier Prix Concours Detmold-Brahms 2024
RAVEL : Pavane pour une infante défunte
DEBUSSY : Étude n°10 – Pour les sonorités opposées
JASPARD : Vers les cieux
FAURE : « In Paradisum », extrait du Requiem (transcription G. Durliat)
MOUSSORGSKI : Tableaux d'une exposition

18h30 : CHAMBRE DE COMMERCE ET D’INDUSTRIE, salle Descamps
PHOTONS, LA NUIT SANS L’ENNUI / électro

19h30 : CONCERT DE CLÔTURE
CASINO BARRIERE
ORCHESTRE SYMPHONIQUE D’ANVERS
DVOŘÁK : Danses slaves, extraits
Concerto pour piano : son choix sera déterminé par le/la soliste invité(e)
Direction : **Karl-Heinz Steffens** / Piano : Premier Prix du concours Reine Elisabeth 2025 (identité à venir) / **Antwerp Symphony Orchestra**



TOUTES LES INFOS, le détail des programmes, les artistes invités, sur le site de **LILLE PIANO(S) FESTIVAL, les 12, 13, 14 et 15 juin 2025** : https://www.lillepianosfestival.fr/2025/

BILLETTERIE
Tous vos spectacles du festival au tarif Pass, + 10 € de réduction sur votre Pass Flex 2025 / 2026 à l'Orchestre National de Lille (uniquement par téléphone et sur place muni de la référence de votre pass festival).
Pass nominatif. Pensez à bien le présenter à l'entrée des concerts !

RÉSERVATIONS
Dès 10h par téléphone au + 33 (0)3 20 12 82 40 et sur internet : Réservez ici : https://onlille.notre-billetterie.com/billets?kld=festi25&site=lpf
Dès 13h sur place (3 place Mendès France, Lille)Possible également par courrier à l'adresse ci-dessus.

PASS FESTIVAL
https://onlille.notre-billetterie.com/abonnements/?abo=passF25&site=lpf;

PENDANT LE FESTIVAL

Billetterie disponible 45 minutes avant chaque concert sur tous les lieux du festival.
Vous avez besoin d'un renseignement ? Vous souhaitez acheter des billets ?N'hésitez pas à passer à la billetterie de l'ONL, ouverte tout au long du festival ! (le vendredi de 13h à 18h, samedi et dimanche à partir de 10h).

L'ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE PRÉSENTE



LILLE PIANO(S) FESTIVAL

22E ÉDITION

13.14.15 JUIN 2025

AVEC LE SOUTIEN EXCEPTIONNEL DU DÉPARTEMENT DU NORD ET LE MÉCÉNAT DE LA FONDATION BNP PARIBAS

Région Hauts-de-France · Nord · MEL Métropole Européenne de Lille · Ville de Lille · Fondation BNP Paribas · BNP Paribas La banque d'un monde qui change

CRITIQUE CD. RACHMANINOFF : Concerto n°3 / Yunchan LIM, piano (Van Cliburn Competition 2022) – Fort Worth Symphony, Marin Alsop (1 cd Decca classics)

Virtuosité libre qui paraît improvisée, tempérament et clarté, élégance et aussi jeu voire facétie poétique… ce 17 juin 2022 au Texas lors de la Finale du 16è Concours Cliburn, le jeune pianiste coréen Yunchan Lim (né en 2004) éblouit par sa grâce chantante, un jeu libre qui a comme gommé toutes les tensions propres à une finale de concours. Après avoir convaincu le jury dans les 12 Études d'exécution transcendante de Liszt, le pianiste annonçait qu'il défendrait sa

partie pour la Finale dans le vertigineux n°3 de Rachmaninoff. Un Éverest en réalité ,mais aux proportions de sa personnalité artistique.



Le pianiste sait comme peu conjuguer autorité de l'assise, et conscience structurelle avec un raffinement du détail inouï, où brille l'esprit dyonisiaque et apollinien du jeu et de la subtilité. **Yunchan Lim** emprunte alors les pas de Rachmaninoff lui-même en1939, préférant la variation du premier mouvement, la plus courte mais la plus redoutable – l'effusion tendre dont est capable l'interprète de 18 ans dans le 2è mouvement (Intermezzo : adagio) sidère tout autant auditoire et jurés ; quant au dernier épisode, « Finale : alla breve », l'autorité du jeu (avec des accelerandos fulgurants parfaitement maîtrisés) délivre (et confirme) la maturité poétique du pianiste né en Corée du Sud. L'orchestre texan sous la direction de la cheffe Marin Alsop accompagne le jeune candidat alors avec une atténuation complice, le suivant dans chaque pas idéalement inspiré, dans une jubilation contagieuse qui tire profit de chaque instant. DECCA classics est inspiré de publier en ce printemps 2025, cette performance qui voit s'affirmer un tempérament pianistique exceptionnel, de surcroît dans une prise directe lors de la Finale d'un Concours aussi prestigieux (et donc impressionnant) que la compétition Cliburn). En remportant le premier prix du

Concours texan, le jeune Lim décrochait la timbale en or devenant ainsi le lauréat le plus jeune dans l'histoire de la compétition américaine. Magique.

CRITIQUE CD. RACHMANINOFF : Concerto n°3 / Yunchan LIM, piano (Van Cliburn competition 2022) – Fort Worth Symphony, Marin Alsop (1 cd Decca classics) – CLIC de CLASSIQUENEWS – enregistrement live de la Finale du 17 juin 2022, 16è Concours Cliburn / Texas.

vidéos

VIDÉO Live Yunchan LIM joue le Concerto pour piano n°3 de **Rachmaninov** (mouvement III – Finale)

Intégrale du Concerto pour piano n°3 par Yunchan LIM
Durée : 42'28mn

Mov.I – 0:00
Mov.II (Intermezzo) – 17:30
Mov.III (Finale) – 28:28
« Final Round Concerto II
June 17, 2022 – Bass Performance Hall (TEXAS, Fort Worth)

YUNCHAN LIM, 2022 Cliburn Gold Medalist
South Korea I Age 18
Fort Worth Symphony Orchestra
Marin Alsop, conductor » (The Cliburn Competition june 2022)

Plus d'infos sur le site de l'éditeur **DECCA Classics** / **Yunchan LIM** / Rachmaninoff Cliburn 2022 : https://store.deccaclassics.com/products/rachmaninoff-piano-concerto-no-3-cd?srsltid=AfmBOoqxZPtbTb9KWc0kISZ2ypA_yHNwuqctPFMvAUAdjdP4IEopiDOt

---

CRITIQUE, festival. 12ème Festival de Pâques d'AIX-en-PROVENCE, Grand-Théâtre de

Provence, le 13 avril 2025. Intégrale des oeuvres pour piano de Maurice Ravel, Bertrand Chamayou (piano)

La douzième édition du Festival de Pâques d'Aix-en-Provence a ouvert ses portes en célébrant le piano avec une intensité rare. Après la prestation magistrale de Martha Argerich et celle moins mémorable de Rudolf Buchbinder, c'était au tour du prodigieux Bertrand Chamayou de marquer les esprits en interprétant l'Intégrale des œuvres pour piano seul de Maurice Ravel. Un défi titanesque relevé avec une grâce et une maîtrise qui ont transporté le public dans un voyage onirique de près de deux heures trente, où chaque note semblait ciselée par la main même du compositeur.

Dès les premières mesures, Chamayou a imposé une narration fluide, alternant avec génie les pièces brèves et les cycles plus ambitieux. Cette alternance a créé une respiration naturelle, permettant aux auditeurs de savourer pleinement chaque univers – des éclats étincelants des *Jeux d'eau* aux ombres mystérieuses du *Gibet*. La structure de chaque œuvre était restituée avec une clarté confondante : la fugue du *Tombeau de Couperin* gardait une transparence cristalline, tandis que l'*ostinato* obsédant du *Gibet* planait comme une menace sourde. Même les silences étaient habités, Chamayou jouant avec les nuances de fin de phrase – étirant le dernier

do dièse du *Menuet antique* avec une suspense délicat, ou coupant net les notes satiriques d'*À la manière de Borodine*.

La palette sonore du pianiste était un régal pour les sens. Sous ses doigts, le piano se faisait tour à tour clavecin baroque (*Prélude* du *Tombeau de Couperin*), guitare espagnole (*Alborada del gracioso*), ou murmure impressionniste (*Sonatine*). Les harmoniques semblaient danser dans l'air, comme des échos prolongés d'un rêve. Et que dire de sa virtuosité ? Les *tempi* vertigineux des *Valses nobles et sentimentales* ou de la *Toccata* finale étaient exécutés avec une aisance déconcertante – à croire que l'instrument avait soudain multiplié ses touches pour répondre à son jeu étincelant.

Chamayou a transcendé la partition pour en révéler toute la dimension visuelle et narrative. *Une barque sur l'océan* devenait une aventure maritime où l'on sentait le balancement des vagues, tantôt lointaines, tantôt menaçantes. Les *Jeux d'eau*, quant à eux, transformaient la salle en un réseau de canaux sonores, entre ruissellements cristallins et cascades tumultueuses. Et qui aurait cru que *Scarbo*, avec ses éclats diaboliques, pourrait inspirer une chorégraphie imaginaire, tant le rythme était à la fois capricieux et irrésistible ?

Le pianiste a brillamment souligné l'essence chorégraphique de cette musique. La *Pavane pour une infante défunte* se balançait avec une mélancolie royale, tandis que la *Forlane* du *Tombeau de Couperin* faisait revivre les salons du XVIIIe siècle avec un élan retenu. Même dans les passages les plus abstraits, une pulsation dansante affleurait, comme si Ravel nous murmurait à l'oreille : *« Ceci n'est pas qu'une note, c'est un pas de deux. »*

Après cette marathon musical, Chamayou a offert en bis une pépite rare : son propre arrangement des *Trois beaux oiseaux du Paradis*. Loin des feux d'artifice précédents, cette mélodie

dépouillée, presque chuchotée, a étreint le public d’une émotion pure. Une boucle parfaite pour clore cette soirée où le piano n’était plus un instrument, mais un passeur d’âmes. En quittant la salle, le public semblait sortir d’un sortilège – hésitant entre applaudir encore ou garder le silence pour ne pas briser la magie. Bertrand Chamayou n’a pas simplement joué Ravel ; il l’a réinventé, offrant une lecture aussi respectueuse que personnelle, où chaque détail comptait. Une performance qui restera dans les annales du festival tout autant que dans les mémoires !

CRITIQUE, festival. 12ème Festival de Pâques d’AIX-en-PROVENCE, Grand-Théâtre de Provence, le 13 avril 2025. Intégrale des oeuvres pour piano de Maurice Ravel, Bertrand Chamayou (piano). Crédit photographique © Caroline Doutre

---

CRITIQUE, récital, PARIS, Théâtre des Champs Elysées, le 13 avril 2025. « Chopin

intime », Justin Taylor (piano)

Rien n'est jamais prévisible avec **Justin Taylor** car l'artiste aime sans cesse sortir de sa zone de confort. Aux terres conquises, il préfère les explorations singulières. Et en ce dimanche matin, sur la scène du **TCE,** il nous en fait de nouveau la démonstration en s'arrimant cette fois aux derniers jours de **Frédéric Chopin** à Majorque. C'est ici, en effet, que le compositeur, au seuil du crépuscule de sa vie, a composé les *Préludes*. Les circonstances de la maladie sont mises en lumière par Justin Taylor dans des parenthèses explicatives aussi humbles que délicates, rapportant la dérision avec laquelle Chopin a accueilli l'annonce de sa fin imminente. Il a aussi rappelé comment Camille Pleyel a livré à Majorque au compositeur un petit piano droit, le *pianino Pleyel 1839*. Et c'est pour faire découvrir au public cet instrument et les dernières œuvres qu'il a fait naître que ce concert du dimanche matin a été programmé. Créneau étonnant s'il en est pour donner un avant-goût d'un nouvel album à venir, *Chopin intime*, mais toutefois guère étonnant, Justin Taylor préférant une intimité ici bienvenue, à des effets tapageurs. Intimité artistique, évidemment, et non d'affluence, le théâtre affichant complet, en cette matinée, pour accueillir la proposition originale de l'artiste.

Et c'est donc au clavier du *pianino Pleyel* (qui n'est pas celui du compositeur, précise-t-il, mais de la même époque) que l'artiste nous a narré un Chopin intime. Et en effet, le choix de l'instrument apparaît ici essentiel pour saisir l'essence de la musique du compositeur. La magie opère d'emblée: la belle résonance et le timbre velouté du petit piano donnent corps à toutes les émotions et couleurs qui traversent ces œuvres ultimes. Déjà reconnu pour sa virtuosité et sa sensibilité, Justin Taylor a une fois de plus

confirmé son statut d'artiste exceptionnel qui n'hésite jamais à revoir sa propre technique pour épouser au plus près un instrument qui ne lui est pas naturellement familier. Et il l'exprime d'ailleurs fort bien avec humour au cours du récital : les petites touches du pianino lui ont donné du fil à retordre ! Sa capacité à allier rigueur et expressivité a permis au public de découvrir Chopin sous un jour nouveau, alliant tradition et innovation.

Tout au long de ce concert, Justin Taylor impressionne par son jeu souple et parfaitement ciselé. Les changements de registres sont judicieux. Chaque note trouve sa place dans un discours naturel, presque organique, où l'on entendrait presque l'instrument respirer. A la mélancolie et la dramatisation de certaines interprétations dans ce répertoire fait place ici une hauteur de vue singulière mais ô combien précieuse. Justin conduit l'expérience au-delà des Préludes, par une transcription émouvante de son cru de la *Casta diva* de Bellini, sur toutefois *« une idée originale de Chopin »* (dit-il) lequel avait lui-même composé en son temps une version piano pour accompagner son amie Pauline Viardot.

Avec Bach, également présent dans le programme, Justin Taylor, cette fois au clavier d'un Grand Pleyel, retrouve un répertoire de prédilection. Il est ici dans son jardin où il se réinvente en permanence. Dans le *prélude* du 1er Livre du *Clavier bien tempéré,* on entend une verve, un *swing*, qui donne une autre dimension à l'œuvre. Le jeu raffiné et la profonde compréhension musicale et humaine de l'artiste repoussent les cadres et nous tiennent ainsi éloignés de l'écueil du conventionnel et de l'académique. C'est précisément ce qui fait toute la richesse des propositions artistiques de Justin Taylor.

CRITIQUE, récital, PARIS, Théâtre des Champs Elysées, le 13 avril 2025. « Chopin intime », Justin Taylor (piano). Crédit photographique © Justin Taylor

CRITIQUE, festival. 12ème Festival de Pâques d'AIX-en-PROVENCE, Grand-Théâtre de Provence, le 11 avril 2025. Orchestre national du Capitole de Toulouse, Martha Argerich (piano), Renaud Capuçon (direction)

Pour sa douzième édition, le Festival de Pâques d'Aix-en-Provence prouve encore une fois qu'il est l'un des événements musicaux les plus vibrants de France, alliant tradition et audace sous la codirection inspirée de Dominique Bluzet et Renaud Capuçon. Cette édition 2025, placée sous le signe de la cohérence artistique et de la générosité musicale, a débuté en majesté ce vendredi 11 avril

avec un concert d’ouverture aussi historique qu’envoûtant, réunissant l’Orchestre national du Capitole de Toulouse (placé sous la direction de Renaud Capuçon) et l’immense pianiste argentine Martha Argerich.

Le concert a débuté avec *La Danse mystique, op. 19* de **Charlotte Sohy**, compositrice française injustement méconnue, dont l’œuvre a trouvé une résonance particulière sous la baguette sensible de Renaud Capuçon. L’**Orchestre national du Capitole de Toulouse** a su restituer toute la poésie et les nuances mystérieuses de cette pièce, mêlant élan romantique et spiritualité, comme une invitation au voyage intérieur.

Puis, ce fut l’entrée en scène tant attendue de la légendaire **Martha Argerich**, du haut de ses 83 printemps, rayonnante et plus virtuose que jamais. Le *Concerto pour piano n°1* de **Ludwig van Beethoven** a pris sous ses doigts une dimension à la fois puissante et délicate, avec une fraîcheur et une énergie qui défient le temps. Son jeu, toujours aussi fulgurant de précision et d’expressivité, a captivé la salle, notamment dans le sublime *Adagio*, où chaque note semblait suspendue dans l’émotion pure. L’alchimie avec l’orchestre et Capuçon était palpable, créant un dialogue musical d’une rare complicité. En *bis*, elle offre deux inoubliable *Gavottes* extraites de la *3ème Suite anglaise* de J. S. Bach.

La seconde partie a transporté le public vers les paysages lyriques et ensoleillés de la *8ème Symphonie* d’**Antonin Dvořák**, dirigée avec *maestria* par **Renaud Capuçon**. L’orchestre a brillé par sa sonorité chatoyante, restituant à merveille les couleurs pastorales et les rythmes dansants de cette œuvre. Les cuivres éclatants, les cordes enivrantes et les bois délicats ont tissé une fresque sonore tour à tour joyeuse, mélancolique et triomphale, emportant l’auditoire dans une ivresse collective. Le *Finale*, d’une vitalité contagieuse, a

provoqué une ovation nourrie, saluant une interprétation aussi élégante que passionnée.

Ce concert inaugural résume à merveille l'esprit du Festival de Pâques d'Aix : exigence artistique, découvertes audacieuses (comme la redécouverte de Charlotte Sohy) et partage avec le public. Entre les monstres sacrés comme Argerich et les jeunes talents prometteurs, la programmation 2025 promet déjà des moments inoubliables. Vivement la suite des festivités, entre la *Passion selon saint Matthieu*, les récitals de Bertrand Chamayou (ce soir dimanche 13 avril), Beatrice Rana, Bruce Liu – ou encore les Douze Violoncellistes de Berlin !…



CRITIQUE, concert. AIX-en-PROVENCE, Grand-Théâtre de Provence, le 11 avril 2025. Orchestre national du Capitole de Toulouse, Martha Argerich (piano), Renaud Capuçon (direction). Crédit photographique © Caroline Doutre

CRITIQUE, concert. AVIGNON, Opéra Grand Avignon, le 4 avril 2025. BACH / KAPRALOVA / MENDELSSOHN. Orchestre National Avignon-Provence, Adam laloum (piano), Léo Margue (direction)

L'Orchestre National Avignon-Provence – sous la direction énergique et raffinée du jeune chef français Léo Margue (nommé dans la catégorie « Révélation chef d'orchestre » aux Victoires de la musique classique 2024) – a offert une soirée musicale d'une remarquable cohérence, mêlant baroque, romantisme et musique du XXe siècle avec une grâce et une précision captivantes. Au programme : le *Concerto pour piano n°1 en ré mineur* de Jean-Sébastien Bach, la *Partita pour piano et cordes* de Vitězslava Kaprálová en première partie, et la *Symphonie n°1 en ut mineur, op. 11* de Felix Mendelssohn en seconde partie. Le jeune pianiste français Adam Laloum, connu pour

son toucher délicat et son intelligence musicale, était l'invité d'honneur de cette belle soirée symphonique.

D'emblée, la phalange provençale et Adam Laloum ont imposé une lecture dynamique et profondément expressive de ce *concerto* de Bach, originellement écrit pour clavecin mais magnifiquement adapté au piano moderne. Laloum a fait montre d'une articulation cristalline, tout en insufflant une vitalité rythmique qui a évité tout académisme. Son dialogue avec les cordes de l'orchestre fut d'une grande complicité, particulièrement dans l'*Adagio,* où sa mélancolie poétique s'est élevée au-dessus d'un accompagnement délicat et soutenu. L'*Allegro* final a emporté l'adhésion par son énergie contagieuse, où la direction précise de Léo Margue a permis un équilibre parfait entre le piano et l'orchestre.

Œuvre bien moins connue que celle de Bach, la *Partita* (1938) de Kaprálová, compositrice tchèque disparue prématurément, a été une révélation. Léo Margue a su en souligner les contrastes, entre l'âpreté rythmique des mouvements vifs et la mélancolie slave des passages lyriques. Laloum, dans un rôle plus percussif, a joué avec une clarté impressionnante, tandis que les cordes de l'orchestre ont brillé par leur engagement et leur précision dans les changements d'atmosphère. Une œuvre qui mériterait d'être jouée plus souvent, tant son langage, à la fois moderne et accessible, a su toucher le public.

La seconde partie de soirée donnait à entendre la *Symphonie n°1* de Mendelssohn, composée à seulement 15 ans mais d'une maturité stupéfiante. Léo Margue a dirigé avec une autorité naturelle, soulignant la fougue juvénile de l'œuvre tout en révélant les subtilités harmoniques. Dès les premières mesures, du *Molto Allegro*, l'orchestre a déployé une énergie galvanisante, avec des pupitres de cordes d'une grande agilité et des cuivres impeccables. Dans l'*Andante,* le chant des

cordes, soutenu par un *legato* exemplaire, a apporté une pause méditative d'une grande beauté., tandis que l'*Allegro con fuoco* final a permis à l'orchestre de conclure en apothéose, dans un tourbillon de notes où chaque section a pu briller, sous la direction précise et inspirée du jeune chef.

Un concert qui restera parmi les temps forts de la saison 24/25 de l'ONAP, tant pour la qualité des interprétations que pour l'audace de sa programmation !

CRITIQUE, opéra. AVIGNON, Opéra Grand Avignon, le 4 avril 2025. BACH / KAPRALOVA / MENDELSSOHN. Orchestre National Avignon Provence, Adam laloum (piano), Léo Margue (direction). Crédit photographique © Emmanuel Andrieu

---

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE STRASBOURG. Ven 25 avril 2025. Stravinsky : le sacre du Printemps / Mozart : concerto pour piano n°22

[Jean Lisiecki, piano], Aziz SHOKHAKIMOV, direction

Concert d'actualité à Strasbourg… De quelle façon le Printemps qui s'installe en Europe au moment des fêtes pascales a-t-il inspiré les compositeurs du XXème ? Sur le même sujet, deux compositeurs conçoivent deux pièces totalement différentes, l'une printanière fidèle à sa source picturale (Debussy) ; la seconde, délirante, révolutionnaire, et scandaleuse, exprimant dès 1913, des convulsions sauvages, destructrices et sacrificielles par lesquelles Stravinsky fait passer l'Europe dans le plein XXe, siècle des guerres et des tensions barbares…

PENSIONNAIRE à la Villa Médicis après son prix de Rome, **Debussy** s'inspire du PRINTEMPS, sublime composition du peintre de la Renaissance italienne, Sandro Botticelli ; le compositeur francais traduit musicalement le renouveau de la nature, une œuvre « étrange » pour l'institution académique qui souvent ne comprend pas la modernité des partitions qui lui sont présentées.

Quant au **Sacre du printemps de Stravinski**, à l'origine d'un scandale mythique, il choque une frange du public par son

aspect tribal et sa violence, avant de finalement s'imposer comme chef-d'œuvre parmi les chefs-d'œuvre, exigeant des instrumentistes un engagement collectif proche de la transe.

Entre les deux, **le Concerto pour piano n°22 de Mozart** enchante par son lyrisme et sa profondeur tendre, source d'une humanité recouvrée qui contraste ainsi totalement avec les hurlements sanguinaires et tribaux de Stravinsky. Le toucher toute en intensité et finesse du pianiste **Jean LISIECKI** qui vient de publier un très convaincant récital dédié aux Préludes [Rachmaninov, Chopin…] chez DG Deutsche Grammophon. Titre critique, distingué par notre CLIC de CLASSIQUENEWS

Vendredi 25 avril 2025, 20h
Le sacre du Printemps
STRASBOURG , Palais de la Musique et des Congrès
OPS /ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE STRASBOURG
PLUS D'INFOS sur le site de l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg : https://philharmonique.strasbourg.eu/



Ce concert est affiché « complet «

Programme

Claude Debussy
Printemps, orchestration H. Büsser

Wolfgang Amadeus Mozart
Concerto pour piano n°22 en mi bémol majeur

Igor Stravinski
Le Sacre du printemps

Distribution
OPS Orchestre Philharmonique de Strasbourg
Aziz SHOKHAKIMOV, direction
Jan LISIECKI, piano

Conférence d'avant-concert
Vendredi 25 avril 19h – Salle Marie Jaëll, entrée Érasme / accès libre et gratuit, dans la limite des places disponibles.
» Le Sacre du printemps : une œuvre de rupture ? » par Diane Soulier.

approfondir

PLUS D'INFOS / APPROFONDIR Le Sacre du printemps de Stravinsky (Centenaire du Sacre en 2013) :

Stravinsky : Centenaire du Sacre du printemps 1913 – 2013Mezzo, les 3, 9, 17, 24 et 31 mai 2013

Tous les articles Sacre du printemps de Stravinsky sur CLASSIQUENEWS :
https://www.classiquenews.com/?s=sacre+du+printemps+

La critique du cd du Sacre du printemps par Philippe Jordan : https://www.classiquenews.com/cd-stravinsky-le-sacre-du-printemps-jordan-2012/

LIRE aussi notre critique du derneir CD « ***Préludes*** » par le pianiste **Jean Lisiecki** (DG) :

CRITIQUE CD événement. JAN LISIECKI, piano. Préludes : JS Bach, Gorecki, Messiaen, Chopin (24 Préludes) – 1 cd Deutsche Grammophon

_____

CRITIQUE, concert. TOULOUSE, la Halle-aux-grains, le 26 mars 2025. BEETHOVEN : Concertos pour piano 3, 4 et 5. Chamber Orchestra of

Europe, Sunwook Kim (piano et direction)

Les Grands Interprètes ont invité le Chamber Orchestra of Europe dans un programme généreux incluant rien moins que les trois derniers concertos pour piano de Beethoven. C'est le célébrissime pianiste coréen, Sunwook Kim qui joue et dirige du piano. Un tel marathon, nous ne l'avions entendu qu'à la Roque d'Anthéron avec le regretté Lars Vogt en 2018.

Ce soir l'orchestre est divin. Les attaques sont fermes, les rythmes très serrés et la vivacité de chaque musicien est sidérante. Les nuances sont d'une grande subtilité et les couleurs chatoyantes. Le piano de **Sunwook Kim** est impeccable rythmiquement, installant une tension dramatique que rien ne viendra distraire, avec une articulation très précise.

Le *Troisième concerto* de Beethoven est encore grâcieux tout en installant un dialogue très novateur entre le soliste et l'orchestre. L'entente entre le chef-pianiste et l'orchestre est parfaite et tout avance avec évidence. Le mouvement lent installe un superbe dialogue entre les bois et pianiste. Le final plein d'énergie est tout à fait jubilatoire.

Le *Concerto n°4* est bien plus révolutionnaire, en installant un dialogue tendu entre le soliste et l'orchestre. Dialogue mais non conflit même dans le sublime mouvement lent. Cet *Andante con moto* a quelque chose d'orphique. Le dialogue entre l'orchestre tonitruant et le piano *pianissimo* évoque Orphée calmant les monstres des Enfers. La magie opère et ce soir les interprètes se surpassent dans une beauté sonore idéale.

Après l’entracte, le sublime *Cinquième concerto dit l’Empereur* va porter au triomphe l’orchestre et le pianiste. Le feu, le brillant et surtout un élan irrépressible sont partagés entre le chef-pianiste et l’orchestre. C’est puissant sans violence, brillant sans effets extérieurs. La technique du pianiste est grandiose et la virtuosité des musiciens de l’orchestre n’est pas moindre. Il est possible de penser avoir entendu une version idéale. Le public est ravi et applaudit avec enthousiasme. La générosité de ce concert n’a échappé à personne surtout en ce temps de restrictions budgétaires générales.

CRITIQUE, concert. TOULOUSE, la Halle-aux-grains, le 26 mars 2025. BEETHOVEN : Concertos pour piano 3, 4 et 5. Chamber Orchestra of Europe, Sunwook Kim (piano et direction).Crédit photographique © Hubert Stoecklin

---

CRITIQUE, concert. METZ, Grande salle de l’Arsenal, le

28 mars 2025. LISZT / CHOSTAKOVITCH. Orchestre National de Metz Grand-Est, Marie-Ange N’Gucci (piano), Keri-Lynn Wilson (direction)

Le 28 mars 2025 restera gravé dans les mémoires des mélomanes messins : la Cité Musicale a vibré sous l’énergie électrisante de l’Orchestre National de Metz Grand-est, dirigé avec une maestria impressionnante par la cheffe australienne Keri-Lynn Wilson. Au programme, deux monuments de la musique symphonique interprétés avec une intensité rare : le *Deuxième Concerto pour piano* de Franz Liszt, porté par la virtuosité envoûtante de la pianiste française Marie Ange N’Gucci, et la *Dixième Symphonie* de Dmitri Chostakovich, déployée dans toute sa puissance dramatique.

Dès les premières notes du *Concerto n°2* de Liszt, **Marie Ange N’Gucci** a captivé la salle par son toucher à la fois délicat et puissant. Son interprétation, loin de tout académisme, a épousé les contrastes du romantisme lisztien avec une sensibilité remarquable. Les cadences scintillent, les passages lyriques chantent avec une grâce aérienne, tandis que les moments les plus véhéments jaillissent avec une énergie presque théâtrale. La phalange messine, placée sous la baguette précise et inspirée de **Keri-Lynn Wilson**, tisse un

dialogue fascinant avec la soliste, entre éclats symphoniques et murmures poétiques. Le *finale*, d'une virtuosité étourdissante, soulève une ovation unanime – le public, visiblement subjugué, n'a pas ménagé ses applaudissements.

Dans la seconde partie de soirée, la *Dixième Symphonie* de Chostakovich a confirmé l'excellence de l'orchestre et de sa cheffe. **Keri-Lynn Wilson**, dont la lecture allie rigueur et passion, a magistralement restitué l'âme tourmentée de cette œuvre. Le deuxième mouvement, souvent associé à la figure de Staline, a été traversé d'une violence sourde et implacable, tandis que le troisième mouvement, avec son motif mélancolique en hommage à DSCH (le monogramme musical du compositeur), a été porté par une émotion palpable. Les musiciens de l'**Orchestre National de Metz Grand-Est** ont démontré une cohésion et une engagement remarquables, des cordes profondes et tourmentées aux cuivres héroïques, en passant par les bois d'une expressivité déchirante.

Cette soirée a été bien plus qu'un concert : une expérience musicale totale, où chaque interprète a donné le meilleur de lui-même sous la direction inspirée de **Keri-Lynn Wilson**. **Marie Ange N'Gucci**, en étoile montante du piano français, a confirmé son immense talent, tandis que l'orchestre a brillé dans un répertoire exigeant avec une maturité impressionnante. La **Cité Musicale de Metz** peut être fière d'avoir offert un tel moment de grâce – un rendez-vous avec le génie de Liszt et Chostakovich, servi par des artistes au sommet de leur art.

CRITIQUE, concert. METZ, Grande salle de l'Arsenal, le 28 mars 2025. LISZT / CHOSTAKOVITCH. Orchestre National de Metz Grand-Est, Marie-Ange N'Gucci (piano), Keri-Lynn Wilson (direction).

Crédit photographique © Yuri Griaznov